





éolienne qui tournerait toujours à la même vitesse grâce à un vent qui ne varierait jamais.

La manufacture a choisi de libérer cette quantité à une fréquence fixe: toutes les secondes. C'est la raison pour laquelle la FB2 affiche une seconde morte, cette délicate complication grâce à laquelle l'aiguille des secondes défile comme celle d'une montre à quartz (un battement par seconde). Un plaisir d'esthètes, une subtilité raffinée qui trompera les collectionneurs amateurs... au profit des plus éclairés mesurant à sa juste valeur la prouesse qu'elle dissimule.

Côté boîtier, la FB2 inaugure le format rond (44mm de diamètre). On retrouve les chiffres arabes des minutes et secondes, et romains des heures, les aiguilles de la FB1,

ainsi qu'un hublot saphir latéral qui permet de voir le mécanisme de fusée-chaîne. Le cadran en émail grand feu est en deux parties: celle du centre est plate, celle en périphérie est bombée – un véritable défi car l'émail, en refroidissant de sa cuisson, a une propension naturelle à s'aplatir. Garantir une courbure émaillée parfaite et circulaire est un tour de force.

Côté fond, sur une platine grenée à la main, se déploient la fusée-chaîne et le barillet surplombant le remontoir d'égalité. Le triptyque est magique, unique, hypnotique. Et comme toujours avec La Chronométrie Ferdinand Berthoud, la FB2 est entièrement assemblée et finie à la main, en plus d'être certifiée COSC. Deux éditions limitées de seulement dix pièces, pour collectionneurs avertis au prix de 216'000 francs suisses.